

LE DA'I JALAM B. SHAYBAN

ET L'ÉTAT ISMAËLIEN DE MULTAN

Par:
Le Dr. Abbas Handani
Université de Wisconsin, Milwaukee (États-Unis)

Vers la fin du 3e/9e siècle, bien avant que le califat fatimide ne se soit établi en Afrique du Nord, la mission fatimide s'était déjà propagée dans de nombreux pays, y compris l'Inde. À ce propos, nous avons le témoignage du célèbre Qadi an-Nu'man (ob. 363/974). Ce Qadi en chef du Calife fatimide al-Mu'izz (ob. 365/976) nous apprend qu'en 270/883, le Da'i yéménite Abu l-Qasim b. Hawshab Mansur al-Yaman avait envoyé son neveu al-Haytham en mission au Sind, et que cette mission s'était étendue jusqu'au Hind (1). Nous posons également l'exposé de Rashid ad-din concernant les Da'is fatimides en Inde durant la période précédant la conquête de l'Afrique du Nord par les Fatimides (2). Une note marginale dans Juwayni appuie ce renseignement (3).

Ayant apparu au Sind, la Da'wa s'infiltra graduellement dans les endroits tels que le Multan, le Gujrat et le Punjab, de façon telle qu'au temps du Calife fatimide al-Mu'izz, elle avait pris des proportions considérables. Ceci est rapporté par le Qadi an-Nu'man (4), ainsi que par son contemporain le géographe Ibn Hawqal (5).

Depuis la conquête arabe du Sind par Muhammad b. Qasim, du temps du Calife omayyade Walid, le pouvoir musulman arabe s'était fermement établi dans la province. En 258/871, le Calife abbasside Mu'tamid avait, pour ainsi dire, remis la province au

fameux leader safaride Ya'qub b. Layth, qui était en grande partie responsable de la diffusion du Shi'isme au Sind. À la mort de ce dernier en 265/878, les territoires musulmans du Sind furent divisés en deux états indépendants, celui de Multan et celui de Mansurah (Bahamanabad) (6).

En 279/892, Multan était passé aux mains d'une dynastie arabe, les Bannu Sama, fondée par un certain Asad Qurashi. Cependant, la population demeura hindoue (designée sous le nom de "Majus" dans nos sources), continuant à rendre culte à la célèbre idole Aditya (le Dieu Soleil) qui était même vénérée par les princes arabes. En 347/958, nous voyons une active mission fatimide dans la ville, essayant de convertir les habitants à l'Islam. Cependant, le da'i responsable de cette mission fit preuve de déloyauté, et alors que le Calife fatimide al-Mu'izz se proposait à le remplacer, le da'i mourut victime d'une chute de cheval (7).

L'année suivante, un nouveau da'i fut envoyé à Multan: Jalam b. Shayban. Il parvint avec succès à convertir les citoyens à l'Islam et à les amener à embrasser la cause fatimide (8). En fait, il réussit à déposer le prince arabe en le mettant à mort, établissant ainsi la loi ismaélienne à Multan. À cette occasion, le Calife fatimide lui envoya des instructions écrites en 354/965, dont le texte complet

a été conservé (9). Ce fut durant le règne du da'i Jalam que le célèbre géographe et voyageur al-Muqaddasi visita le Multan. Il nous rapporte ce qui suit (une date est donnée: 375/985): "Les habitants de Multan sont Shi'a... À Multan, la Khutba est prononcée au nom du Calife fatimide d'Égypte et la place est administrée sous ses ordres. Des cadeaux sont régulièrement envoyés en Égypte" (10).

Au sujet de la vie sociale de Multan sous la domination ismaélienne, al-Muqaddasi dresse le tableau suivant: "Multan est plus petit que Mansurah, mais la population est dense. Bien que les fruits soient une denrée rare, ils sont bon marché ... Comme Sifaf, Multan possède des maisons en bois. Il n'existe ici ni inconduite ni ivrognerie, et les personnes reconnues coupables de ces crimes sont mises à mort ou sévèrement punies. Le commerce est juste et honnête. Les voyageurs bénéficient d'un accueil chaleureux. La plupart des habitants sont arabes et vivent à proximité d'une rivière. Ce lieu abonde en végétation et en richesse. Le commerce est florissant. Les bonnes moeurs et la bonne vie sont partout visibles. Le gouvernement est impartial. Les dames sont vêtues de façon modeste, et sans maquillage; il est rare de les voir parler dans la rue. L'eau est saine et le niveau de vie élevé. On y trouve bonheur, bien-être et culture. On comprend le persan. Les profits dans les affaires sont importants. Les gens sont bien portants, mais la ville n'est pas propre. Les maisons sont petites. Le climat est chaud et aride. Les gens ont un teint plutôt foncé. À Multan, la monnaie est frappée dans le style

de la monnaie fatimide d'Égypte, mais les pièces qanhari sont communément utilisées." (11)

Lors de la visite de al-Muqaddasi en 375/985, Multan possédait encore son idole Aditya. al-Biruni nous informe que le da'i Jalam b. Shayban la détruisit en même temps qu'une mosquée construite à l'époque omayyade, et reconstruisit à la place une nouvelle mosquée (12). Cela a dû se passer en 376/986, peu après la visite de al-Muqaddasi.

Nous ne connaissons pas la date de décès du da'i Jalam. Farishta (13) relate que le dirigeant suivant fut le Shaykh Hamid, un autre da'i ismaélien, et probablement le fils (14) de Jalam b. Shayban. Le da'i Hamid gouverna jusqu'en 387/997 environ (15). L'émir ghaznavide Sabuktagin envahit Multan en 381/991, mais demanda plus tard une trêve au Shaykh Hamid, étant donné que le Multan ismaélien servait d'état tampon entre l'autorité turque grandissante de Ghazna et les anciens dirigeants hindous les Pratiharas impériaux de Kanauj.

Le successeur de Sabuktagin, le célèbre Mahmud de Ghazna, qui était essentiellement opposé aux compromis, n'était pas moins un ennemi juré des Ismaéliens. Il mit fin à la trêve en envahissant Multan en 396/1005. À cette époque, Multan était gouverné par le da'i ismaélien Abu'l-Futuh Da'ud b. Nasr, petit-fils du Shaykh Hamid. Las des sept jours de siège mis devant la ville par Mahmud, Abu'l-Futuh accepta de rendre hommage au Sultan et Mahmud se retira à Ghazna. En 401/1010, le ghaznavide Mahmud annexa finalement Multan, emmena Abu'l-Futuh prisonnier et

massacra de nombreux Ismaéliens.
Abu'l-Futuh mourut en prison à
Ghazna (16).

Ainsi prit fin le règne ismaélien
à Multan. Il avait duré un demi
siècle environ - de 354/965 à
401/1010. Trois da'is dirigèrent
successivement l'état de Multan
sous la souveraineté fatimide.
Après la chute de cette dynastie,
l'Ismaélisme ne disparut pas de
Multan. En fait, il devint même
une croyance dominante à
Mansurah. Mais nous ne sommes
pas concernés ici par ce chapitre
de l'histoire.

Pour les notes en bas de page,
veuillez vous reporter au texte
anglais.

NOTES EN BAS DE PAGE

- 1) Cet article est basé sur ma monographie "The Beginnings of the Isma'ili Da'wa in Northern India", Sirovics, Le Caire, 1956.
- 2) "Iftitah ad-Da'wa", éd. Mudad al-Qadi, Beyrouth, 1970, 45. Ce récit est repris textuellement de l'"Uyun al-Akhbar" du Da'i Idris (ms. coll. Hamdani) VI, f. 38.
Extraits de Rashid ad-din dans R. Levy, "Isma'ili Doctrines in the Jami 'at-tawarikh etc.".
- 3) "Ta'rikh Jahan Gusha'i", G.M.S. (1937), 248-249 (étant une note en marge qui se réfère à la page 154, l.8).
- 4) Ibid, 45-46.
- 5) "Al-Masalik", éd. Kramers, 11, 410, 11, 7-12 (voir également note en bas de page). Cf. De Goeje, "Mémoires sur les Carmathes", note à la p. 196.
- 6) Majumdar, Raychudhuri et Datta, "Advanced History of India", Londres, 1953, 275.
- 7) Qadi an-Nu'man, "Al-Majalis wa'l-Musayarat" (ms.), cité par S.M. Stern, "Heterodox Isma'ilism at the time of al-Mu'izz", B.S.O.A.S., XVIII/1.
- 8) Al-Biruni (5e/11e S.): "India", éd. Sachau, texte, 56: trad. 116-117: corroboré par l'historien ismaélien, le da'i Idris 'Imad ad-din (ob. 872/1467): Uyun (ms. coll. Hamdani), VI, f. 100 ss.
- 9) Idris, "Uyun", 114-117. Voir S.M. Stern, "Isma'ili Propaganda and the Fatimid Rule in Sind", Islamic Culture (oct. 1949), 298-307; trad. dans S.M. Stern, "Heterodox Isma'ilis in the time of al-Mu'izz", B.S.O.A.S., XVII/1.
- 10) "Ashan at-Taqasim", éd. Leiden, 481.
- 11) Ibid, 481-482.
- 12) Al-Biruni, ibid.
- 13) "Ta'rikh Farishta", éd. Nawal Kishor, 1, 17-18.
- 14) Selon l'opinion réfléchie de Mawlana Sulayman Nadvi, "Arab-o-Hind ke Ta'al-uqat" (Allahabad, 1930), 326.
- 15) L'année de la mort de Sabuktagin le ghaznavide. Farishta (ibid) considère le Shaykh Hamid comme le contemporain de Sabuktagin.
- 16) Gardizi (ob. 441/1049), "Zayn al-Akhbar", Berlin 1928, 67-69. Farishta donne une autre version. Alors que Gardizi se tait sur la race du dirigeant ismaélien, Farishta le considère d'origine Pathan. Ils ne s'accordent pas non plus sur la route de l'invasion de Mahmud. Encore une fois, selon Farishta, Abu'l Futuh

se serait enfui avec ses trésors au Ceylan.

Comme le souligne Mawlana Sulayman Nadvi (op. cit. 331-332), on préfère le récit de Gardizi puisqu'il fut contemporain des événements décrits, et qu'il vécut et écrivit dans la capitale ghaznavide.

Farishta écrivit non seulement beaucoup plus tard, mais il avait tendance à une inexactitude mélodramatique.

- 17) Pour un récit détaillé de cette période, voir ma monographie citée plus haut, "Beginnings of Isma'ili Da'wa in Northern India".